

Jean-François (Marie) Polo  
6 rue de Milan, 75009, Paris  
Tél : 01 49 53 66 75 (professionnel)  
01 40 16 01 24 (personnel)  
E-mail : jpolo@lesechos.fr

Thèse :

**ETAT, POUVOIRS ET SOCIÉTÉ AU PARAGUAY**  
**Cinq siècles d'autoritarisme, 1537-2000**

Université de Paris I Panthéon Sorbonne  
1924 p.

*Date de soutenance* : 21 septembre 2001  
Mention : très honorable avec félicitations du jury

*Jury* :

Monsieur Georges COUFFIGNAL, professeur à l'Université Paris III Sorbonne  
Nouvelle (directeur de recherche)

Monsieur Michel DOBRY, professeur à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne

Madame Renée FREGOSI, maître de conférence associé à l'Université Paris III  
Sorbonne Nouvelle

Monsieur Hubert GOURDON, professeur émérite à l'Université de Versailles  
Saint-Quentin-en-Yvelines

*Résumé de la thèse* :

L'étude des relations entre Etat, pouvoirs et société au Paraguay met en évidence une forte continuité autoritariste. Alors que le caractère périphérique de la province dans l'empire espagnol et l'expérience originale des réductions missionnaires avaient favorisé l'émergence d'une collectivité tôt soumise à ses propres lois, les autocraties de Gaspar Rodriguez de Francia et des Lopez susciteront, après l'indépendance, un renforcement de l'appareil étatique, mais interdiront l'expression des mouvements sociaux. La contradiction entre la réalité profonde du Paraguay et le modèle libéral imposé au pays après sa défaite dans la guerre de la Triple Alliance provoquera quant à elle une désarticulation exprimée par l'instabilité politique, la vassalisation

diplomatique et l'impuissance administrative et économique, sans empêcher néanmoins le développement de pratiques à connotation étatique marquée.

Le modèle paraguayen est d'autre part caractérisé par une montée en puissance de l'armée dans la vie publique, encouragée par la victoire contre la Bolivie à l'issue du conflit du Chaco. Alimentant l'instabilité politique et la tentation du recours à l'homme providentiel, cette militarisation s'accompagne d'une hypertrophie des appareils de coercition. Le régime stroessnerien en place à partir de 1954 parviendra à équilibrer des forces de pouvoir jusque-là erratiques, en s'appuyant sur un système perfectionné de gestion-redistribution des ressources publiques et sur un dispositif répressif omniprésent. Sa chute permettra l'établissement du pluralisme partisan et l'accession de civils à la tête du pays, mais l'influence des secteurs non démocratiques, la puissance tutélaire conservée par les casernes et la pérennisation des pratiques prébendaires laisseront persister les vieilles tentations autoritaristes, incarnées notamment par la personnalité du général Lino Oviedo.

L'analyse de long terme du cas paraguayen permet donc de déceler des traits bien identifiés de permanence. Les réalités de pouvoir mettent en oeuvre des composantes étatiques marquées, de nature tant culturelle, à travers le fond d'homogénéité sociale et la tradition d'autonomie locale, qu'organisationnelle, avec une pratique précoce d'interventionnisme administrativo-économique et un recours massif aux appareils de coercition. Toutefois, ces éléments étatiques revêtent le plus souvent un mode d'expression déstructuré, et leurs dérives nourrissent un contexte global de désarticulation, d'instabilité et d'affrontement.